

Santé sexuelle/Fin de la formation

Quinze animateurs désormais bien outillés



Le consul de France à Port-Gentil, Christian Hue, remettant une attestation à une participante.



Les participants et quelques officiels au terme de la formation.

Photo : Sidonie Ambonguilla

Photo : Sidonie Ambonguilla

FAE  
Port-Gentil / Gabon

LE séminaire de formation des animateurs en santé sexuelle, organisé par l'Organisation non gouvernementale (ONG) "3S", en partenariat avec le planning familial français et financé par l'ambassade de France au Gabon, a pris fin vendredi dernier au siège de cette

ONG gabonaise. Quinze récipiendaires, dont treize femmes ont reçu leurs parchemins des mains du Consul de France à Port-Gentil, Christian Hue, du directeur d'Académie provinciale adjoint Nicaise Nkoma, et de la représentante du Service de Coopération et d'action culturelle (SCAC) de l'ambassade de France, Anaïs Noll-Mbina. Pendant cinq jours, les

participants ont été éduqués sur la problématique de l'adolescence et sur la législation en matière de santé sexuelle. De même, ils ont acquis des connaissances supplémentaires sur les Infections sexuellement transmissibles (IST) et le VIH/Sida. Saisissant l'occasion, Nathalie Dupagne, la présidente de l'ONG "3S" a rappelé l'importance de ce genre de séminaires organisés avec l'appui et l'expertise

d'autres partenaires. « *Par ces ateliers répétitifs, notre souci est d'outiller les pairs éducateurs, singulièrement en milieu scolaire, et les animateurs sociaux, parmi lesquels se trouvent des personnels de santé, afin que tous soient outillés et aptes à répondre aux attentes des publics-cibles en matière de santé sexuelle.* » Elle a remercié le Planning familial français et le Service de coopération et d'action

culturelle de l'ambassade de France, qui concourent, chaque fois, à la réalisation de ce type de séminaire bénéfique à son ONG et aux populations. Pour sa part, Anaïs Noll-Mbina a réaffirmé la volonté de l'ambassade française à accompagner les acteurs de la société civile gabonaise par le renforcement de leurs capacités d'actions. Aujourd'hui, cette volonté se singularise par la mise en

place du programme PIS-CCA (*Projets innovants des sociétés civiles et coalitions d'acteurs*), qui a déjà soutenu de nombreuses initiatives locales. Les participants ont promis de consacrer, dans les six mois à venir, 20 heures à des interventions en matière de santé sexuelle et de la reproduction dans le cadre de leurs activités professionnelles et/ou du programme des activités de "3S".

Journée citoyenne  
Peu d'engouement !



Au gouvernorat, le gouverneur Patrice Ontina et ses collaborateurs n'ont pas raté le coche.



Les employés de la CNSS n'étaient pas en reste.



La journée citoyenne est en perte de vitesse à "POG".

Photo : Julie Nguimbi

Photo : Julie Nguimbi

Photo : Julie Nguimbi

RAD  
Port-Gentil/Gabon

L'enthousiasme observé pendant les périodes de pré campagne et campagne électorales du scrutin couplé (législatives et locales) des 6 et 27 octobre 2018 est tombé subitement. Seul le gouvernorat et quelques rares administrations tiennent encore bon.

MAIS où est donc passée la Journée citoyenne dans la capitale économique ? Décrite en 2016 par le président de la République Ali Bongo Ondimba, avec pour vocation, entre autres, de responsabiliser les ci-

toyens dans la question de la propreté de leurs quartiers et de leurs espaces de vie, cette journée, célébrée désormais chaque 1er samedi du mois, se fait désormais rare ici. Rien, en tout cas, dans ce sens, n'a été enregistré le 1er décembre dernier. La dernière opération remonte au 1er septembre 2018. En effet, samedi écoulé, il n'y avait pas de grands mouvements dans la cité de l'or noir. Contrairement aux mois qui ont précédé les élections couplées (locales et législatives des 6 et 27 octobre 2018). C'est-à-dire des périodes de pré campagne et de campagne électorales au cours desquelles les hommes politiques et plu-

sieurs associations se mirent en branle... pour débarrasser la capitale économique de hautes herbes, des poubelles et autres débris. Jusque dans ses confins. Du véritable "Tape-à-l'oeil", clament les riverains, qui pensent qu'il s'agissait tout simplement des opérations de charme, avec pour seul but de s'attirer la sympathie des populations votantes. « *S'il y avait des élections chaque année ou tous les deux ans, la ville de Port-Gentil serait non seulement propre en permanence, mais il y aurait également moins de pauvreté. Car c'est pendant ces moments-là que nombre de personnes nanties deviennent douces et subi-*

tement généreuses», soutient un notable du Quartier Sud. Pis, même certaines associations qui se disent apolitiques ne se montrent actives, comble de hasard, que lorsque la politique bat son plein. « *C'est fait à dessein par leurs responsables respectifs. Car c'est aussi le seul moment où ils parviennent à soutirer l'argent aux hommes politiques en leur promettant des voix* », croit savoir Jean-Baptiste. Avant-hier, pour éviter que la journée citoyenne ne passe une fois de plus sous silence à Port-Gentil, la première autorité locale, en l'occurrence le gouverneur Patrice Ontina, pour montrer l'exemple, a mis la

main à la pâte. Assisté en cela par ses collaborateurs. Cette autorité reconnaît que la journée citoyenne est quelque peu en perte de vitesse dans la cité pétrolière. Pointant un doigt accusateur sur le climat particulièrement pluvieux. Et reconnaissant toutefois le peu d'adhésion des populations à cette initiative républicaine "louable". Il projette, pour cela, des rencontres avec les chefs de différents quartiers, et l'élargissement de cette journée dans les quartiers périphériques. « *Nous n'allons pas baisser les bras. Nous maintiendrons la sensibilisation parce que, comme disent les gens de la corporation, enseigner c'est répéter*

pour un meilleur rendement», a déclaré le gouverneur Patrice Ontina, tout en félicitant, du reste, la forte implication des Forces de sécurité et de défense à cet événement mensuel. Le directeur régional de la Caisse nationale de sécurité sociale (CNSS), Calix Hassan Gandour, a également mobilisé ses collaborateurs pour nettoyer la devanture et l'enceinte de leurs installations. A peine installé à la tête de la délégation de l'Ogooué-Maritime, M. Gandour promet de maintenir le rythme. Pour garantir à ses collaborateurs un environnement professionnel propre et sain.